

Le règne de Wahrām ou Wahrām Gūr, fils de Yazdgird

Informations générales

Datedébut XIe s.

extrait situé sous le règne deWahrām V

Languearabe

Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Le règne de Wahrām ou Wahrām Gūr, fils de Yazdgird, début XIe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/209>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

Traduction française:[]

Zotenberg, H., *Histoire des rois de Perse (texte arabe et traduction française)*, Paris, 1900, p. 554-557; réimpr. Amsterdam: APA Oriental Press, 1979.

Références bibliographiques

- Al-Jādir, *al-Tha'ālibī nāqidan wa-adīban*, Beyrouth, 1991, p. 58-132.
- Bosworth, C. E., «al-Tha'ālibī, Abū Mansūr», *Encyclopédie de l'Islam* X, 2000, 2e ed., col. 456.
- Orfali, B., «The Works of Abū Maṣṣūr al-Tha'ālibī (350-429/961-1039)», *Journal of Arabic Literature* 40, 2009, p. 273-318.

Liens

Voir le texte d'H. Zotenberg sur le site archive.org

Indexation

Noms propres'[Adī, fils de Zaïd](#), [an-Nu'mān b. al-Mundhir](#), [Arabes](#), [Haïtham, fils de 'Adī](#), [Hammād](#), [Ibn Khordādhbeh](#), [Mundhir](#), [Perses](#), [Sauwār, fils de Zaïd](#), [Simāk, fils](#)

[de Harb](#), [Wahrām V](#), [Zaïd](#), fils de 'Adī

Toponymes [Herat](#), [Ĥidjâz](#), [Ĥīra](#), [Zâbulistân](#)

Sujets [astronomie](#), [chaînes](#), [chasse](#), [deri \(langue\)](#), [esclave](#), [grec](#), [hébreu](#), [impôts](#), [indien \(langue\)](#), [jeu de paume](#), [khagān](#), [lion](#), [marzbān](#), [médecine](#), [nabatéen \(langue\)](#), [nobles](#), [pehlevi \(langue\)](#), [persan \(langue\)](#), [poème](#), [rāwiya](#), [turc \(langue\)](#), [vassaux](#)

Traduction

Texte

*Le règne de Wahrām ou Wahrām Gūr,
fils de Yazdgird*

[ar. et trad. éd. Zotenberg p. 554] Lorsque tous eurent prêté le serment d'hommage à Wahrām (Bahrām), celui-ci tint une audience publique. Il ceignit la couronne au milieu des Grands, c'est-à-dire les hauts dignitaires, les *marzbān* (marzebân) et les chefs du peuple, qui l'acclamèrent de leurs vœux, comme ils avaient coutume d'en adresser à un nouveau roi, et commencèrent par faire son loge. Wahrām dit: «Épargnez-moi aujourd'hui vos louanges; attendez que je les mérite de vous par ma bonne conduite envers vous.» Ils répliquèrent: «Nous n'avons pas besoin d'attendre, ô roi. Ce que nous avons vu de toi et ta prééminence que nous connaissons par le fait prouvent suffisamment que tu mérites toute louange et tout éloge. Loué soit Dieu qui nous a donné un roi tel que toi et qui ne nous a pas privés de l'avantage de vivre sous l'ombre de ta protection et de recevoir pour nous guider la lumière de ton règne!» Wahrām inaugura ensuite son gouvernement par des actes **[ar. et trad. éd. Zotenberg p. 555]** de justice et de bonté. Il diminua l'impôt du peuple et s'acquitta envers tous, grands et petits, de ce qui leur était dû. Il adressa ses ordres aux rois vassaux de toutes les provinces, de près et de loin, et ceux-ci lui répondirent par des déclarations de soumission et d'obéissance. Il éleva au plus haut rang Mundhir (Mondhir) et son fils Nu'mān (No'mân), en fit ses amis intimes, leur conféra des robes d'honneur, leur donna des richesses de toute sorte et nomma Mundhir roi de la région comprise entre Ĥīra (Ĥīra) et le Ĥidjâz. Ce fut là le commencement de la fortune qui venait aux Arabes et le premier indice de leur puissance.

Wahrām était unique parmi les rois; il possédait de vastes connaissances et le talent de parler facilement les langues. Les jours de cérémonie et d'assemblée, il parlait arabe; il parlait persan les jours des revues des troupes et des distributions de la solde; l'idiome deri, aux audiences publiques; pehlevi, en jouant au jeu de paume; turc pendant le combat, et l'idiome de Zâbulistân à la chasse; en traitant des matières de droit, il se servait de l'hébreu; pour les questions de médecine, de l'indien; pour l'astronomie, du grec; étant sur un **[ar. et trad. éd. Zotenberg p. 556]** navire, il parlait en nabatéen, et avec les femmes dans l'idiome de Hérat.

Ibn Khordādhbeh rapporte, d'après Haïtham, fils de 'Adī: «Le *rāwiya* Ḥammād a raconté d'après Simāk, fils de Harb, que le *rāwiya* de Ĥīra, Sauwār, fils de Zaïd, fils de 'Adī, fils de Zaïd, avait récité les vers suivants composés par Wahrām Gūr:

«Les créatures de toute la terre savent qu'elles sont devenues mes esclaves.

J'ai soumis à mon pouvoir leurs rois; j'ai tué leurs maîtres et leurs sujets.

Et quand le roi d'un pays me bravait, j'armais contre lui des bataillons et des armées;

Alors il était obligé de faire sa soumission, où je le ramenais avec moi et il se lamentait de ses chaînes et de ses entraves.»

On cite encore de lui les vers qu'il a composés à l'occasion du combat qu'il livra au Khāgān (Khâqān):

«Je lui disais, lorsque j'eus taillé en pièces ses armées: "Tu ne me parais pas avoir entendu parler des exploits de Wahrām [ar. et trad. éd. Zotenberg p. 557] Et que je suis le défenseur de tout l'empire des Perses!

Malheur à un empire qui n'a pas de défenseur!»

Ibn Khordādhbeh ajoute: «Quant aux poèmes que citent de lui nos compatriotes, en voici un vers:

«Je suis ce lion sanguinaire et je suis ce tigre furieux. Je suis ce Wahrām Gūr et je suis celui qui est surnommé *Bou Djabala*!»

Traducteur(s) H. Zotenberg

Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 24/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022
